

Dictée : Le repas

Nous mangions avec appétit, puis nous nous remettions au travail. Vers le soir, la plus grande partie de la moisson pour laquelle nous avions invité nos gens était terminée. Mais nous étions assez souvent, obligés de prolonger la journée un peu tard dans la nuit, aussi n'était-il pas rare que le lever de la lune nous surprît en train de rentrer nos céréales dans nos greniers.

Nos gens mangeaient enfin, se chargeaient chacun d'un couffin de sorgho ou de mil, ou de fonio, ou de maïs, offert par mon père, et ils partaient en emplissant de leurs chants gais et de leurs rires, la nuit semée d'étoiles. Lointains, mais vifs et précipités, des coups de tam-tams exprimaient l'allégresse d'autres gens qui avaient moissonné.

Olympe BEHLY-QUENUM. *Un piège sans fin.*